



LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

PARACHAT TETSAVÉ

TOI, LE BERGER FIDÈLE

PAR MEÏR HAÏ THOMAS



Ce titre fut celui que nos Maîtres ont donné à Moché (Moïse).

Le berger a, en effet, cette particularité de connaître parfaitement les êtres dont il a la charge et de se soucier en permanence de leur bien-être. Il est capable à chaque instant de les guider vers les prairies où leur subsistance sera assurée et sait aussi les protéger des dangers qui les guettent.

Et pour le peuple d'Israël, Moché était tout cela et bien plus encore.

La nourriture que Moché apportait à son peuple n'était pas que matérielle, elle ne nourrissait pas que le corps...

Après 210 ans d'asservissement physique et moral, Moché ramenait petit à petit son peuple vers une rédemption spirituelle.

Mais cette mission s'avérait, toutefois, délicate...

Les blessures de l'exil et les années passées dans l'ancre de l'idolâtrie avaient laissé des stigmates dont il était difficile de se défaire.

Moché se devait d'être constamment auprès de son peuple pour lui montrer le chemin de la rédemption et l'empêcher de retourner vers ses anciens démons.

Mais il dût s'absenter durant 40 jours pour aller se pénétrer de La Loi Divine sur le mont Sinaï et pendant ce temps le peuple faillit.

De peur d'être abandonné par son guide, il confectionna un veau d'or qu'il désigna comme son Maître, voire son dieu...

Aussi, lorsque Moché redescendit du mont Sinaï, avec dans les mains les Tables de La Loi, c'est un spectacle des plus affligeants qui s'offrit à lui.

Après tant de chemin parcouru, après avoir vécu cette expérience spirituelle sublime que fut la réception des dix Commandements, voilà le peuple d'Israël redescendu dans les tréfonds de la débauche et de l'idolâtrie.

Moché se saisit alors des Tables qu'il portait et les brisa au pied de la montagne.

Dieu dit à Moché : « ce peuple n'est pas digne de la mission que Je lui ai confiée, c'est une nation à la nuque raide ! Je vais donc le détruire et faire de toi le grand peuple dont J'ai besoin »

C'est alors que, sans la moindre hésitation, Moché se lança dans un vibrant plaidoyer pour assurer la défense de son peuple.

« Ainsi donc, Tu voudrais que l'Egypte dise que Tu les as faits sortir pour les tuer dans le désert ? Certes ce peuple a la nuque raide mais n'est-ce pas, précisément, cette qualité dont il aura besoin pour traverser l'Histoire que tu t'apprêtes à lui faire vivre ? Et maintenant, pardonne-les, car si Tu décides de ne pas les pardonner et préfères, malgré tout, les détruire, commence par m'effacer, moi de Ton Livre ! »

C'est ainsi que Moché obtint le pardon pour son peuple.

Mais nos Maîtres diront qu'aucune des paroles d'un juste ne saurait être prononcée en vain.



C'est la raison pour laquelle, nous disent-ils, la demande de Moché d'être effacé de la Torah ne restera pas sans suite et son nom disparaîtra d'une Paracha (Section) de la Torah, celle que nous lisons cette semaine.

La question évidente qui se pose est : « pourquoi ? »

Voilà un homme qui a mis sa vie et son destin dans la balance du jugement suprême pour accomplir jusqu'au bout sa mission, celle d'être le protecteur de son peuple !

Pourquoi donc devrait-il être puni pour n'avoir fait que son devoir et de la manière la plus magistrale qui soit ?!

La réponse à cette question tient en un mot et ce mot est le premier de notre Paracha.

Le premier verset dit en effet : « et toi, tu ordonneras aux enfants d'Israël... », « toi » faisant ici référence à Moché.

Dieu lui dit ici de transmettre un ordre au peuple juif en utilisant le pronom personnel : toi. Cette formulation est inédite et il convient de comprendre ce qu'elle renferme.

Bien que le nom soit utilisé pour désigner une personne, il n'en qualifie qu'un aspect limité.

Ainsi une personne sera nommée différemment selon qu'elle est appelée par ses enfants, ses employés ou son conjoint, chacun des termes utilisés mettant en avant la relation qui les unit.

Cependant, si l'on veut désigner la personne dans sa totalité, dans son essence, on la désignera en disant : « toi ».

Et c'est exactement ce que Dieu fait à Moché en commençant ainsi notre verset.

Bien loin de le punir, il s'agit ici de le consacrer encore un peu plus. Remplacer le nom de Moché par le pronom personnel « toi » revient à dire : « en agissant comme tu l'as fait, tu as dévoilé la quintessence de ton être, tu as fait fi de toutes les considérations humaines pour être, de la manière la plus extraordinaire, ce que tu es vraiment : Le Berger d'Israël ! »

Pour l'élévation de l'âme de Mme Naomi bat Rahel Schonthal ע"ה
לעילוי נשמת נעמי בת רחל ע"ה